Document generated on 06/02/2025 12:26 p.m.

24 images

Révolutions du spectateur mutant

Marie-Claude Loiselle

Number 172, June–July 2015

Révolutions du spectateur mutant

URI: https://id.erudit.org/iderudit/78100ac

See table of contents

Publisher(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (print)
1923-5097 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Loiselle, M.-C. (2015). Révolutions du spectateur mutant. *24 images*, (172), 5–5.

Tous droits réservés © 24/30 I/S, 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

RÉVOLUTIONS
du spectateur mutant

CE NUMÉRO A ÉTÉ CONÇU COMME UNE SORTE DE LABORATOIRE DE RÉFLEXION à plusieurs voix qui interrogent, chacune à leur manière, la place qu'occupe aujourd'hui le spectateur dans le monde. Il est le fruit d'une collaboration entre *24 images* et le cinéaste Nicolas Klotz. L'idée a pris forme au moment de la présentation, en septembre dernier au CentQuatre à Paris, d'une installation qu'il a réalisée avec Elisabeth Perceval : *Collectif Ceremony*. Installation qui, par son dispositif, travaille à inventer une nouvelle manière de faire vivre le cinéma, bousculant quelque chose de l'expérience intime du spectateur par une redéfinition de sa présence dans l'espace autant que dans le temps de l'image. De là est née une série d'échanges préoccupés par cette *mutation du spectateur* qu'il nous brûlait de prolonger et de partager plus largement.

Pour mener cette exploration, nous avons sollicité la participation de gens de tous les horizons : cinéastes, critiques et essayistes du cinéma y côtoient une philosophe préoccupée par la question de l'image, Marie-José Mondzain, et un metteur en scène de théâtre, l'Italien Romeo Castellucci, connu entre autres pour sa pièce *Sur le concept du visage du fils de Dieu* (présentée à Montréal au FTA en 2012).

Qui est ce spectateur en train de se transformer ? Comment accompagner, décrire, analyser, les transformations qu'il connaît afin que celles-ci produisent autre chose que sa disparition pure et simple dès lors qu'il se dissout dans les mots d'ordre médiatiques ? La place du spectateur est toujours à construire (ou à reconstruire), et cette place ne concerne pas que le cinéma, car voir un film et voir le monde sont inséparables. C'est dire combien ce que devient le spectateur soulève de questions politiques tout à fait nouvelles et pleines d'avenir.

Pour formuler ces questions, nous avons d'abord voulu chasser ce sentiment d'impuissance et de fatalité qui vient plomber le constat de la désertion des salles, et refuser aussi le simple réflexe de résistance, de repli. Le dialogue que nous souhaitons ouvrir ici s'appuie sur la conviction qu'il ne s'agit plus aujourd'hui de résister – en tentant de sauver ce qui reste des temples et des façons de faire d'hier –, mais de rassembler nos énergies afin qu'autre chose puisse advenir. Inventer de nouvelles manières de faire les films, de nouvelles manières d'en parler et de les faire circuler, de mettre les choses en rapport, d'expérimenter. Entrer autrement dans les mouvements du monde en dehors de tout commandement du marché et des médias. Avec ce spectateur d'un nouveau genre. Spectateur mutant ? – **Marie-Claude Loiselle**